

Le Samuel que nous venons de citer, est le même vieillard qui a écrit, à la fin de la copie des Commentaires des Psaumes, la vie de Saint Nersès de Lambroun, et peut-être aussi dans ce même lieu, notre saint auteur a repris la continuation de son Commentaire des Proverbes de Salomon, l'an 1197; car, lui-même y ajoute: «J'ai commencé l'examen du fonds de ce livre sacré, trois années avant (1194)... et cette année, 1197, étant parti pour Coustantinople, j'ai demandé au patriarche leurs livres explicatifs des Proverbes et de Job: en les lisant j'ai trouvé que ce que la grâce du Saint-Esprit avait produit en nous, n'était pas différent, et que mon explication s'accordait en tout avec la leur. En retournant chez moi, j'ai béni le Seigneur en l'adorant; et j'ai pris courage pour continuer mes examens, moi, Nersès, qui suis (vile) cendre, et inspecteur de Tarse, de nom plutôt, puisque j'habite en repos dans le cloître de Sghévra».

Le beau mémoire de la copie des Commentaires de la Messe et la dédicace qu'en a faite à sa sœur Marie, le neveu de notre Saint, le jeune prêtre Nersès¹⁴³, font voir qu'il était bien digne de son oncle. A la mort de celui-ci, il écrivait ou faisait copier le Commentaire de la Messe, «dont une partie, par le frère Avédik, pieux serviteur de Dieu, du monastère d'*Anabad*; l'autre partie dans le cloître de Sghévra, par les mains d'un clerc de l'église de *Zoravark* (les SS. Généraux)». On croit que cette église était celle de *S. Georges*, comme nous le verrons ci-après. Avec une affection qui mérite d'être remarquée, le neveu de Saint-Nersès s'écrie: «Que les dignes docteurs mes contemporains, soient mentionnés devant le Seigneur; tous mes amis et nos bienheureux docteurs, qui furent les nourriciers de nos âmes, *Grégoire* et *Basile*¹⁴⁴, que nous fréquentons maintenant pour les études: qui dans nos besoins suppléent le Saint dont nous sommes privés. Ils brillent dans ces temps obscurs et illetrés, comme des astres pendant la nuit. Souvenez-vous aussi du prêtre *Basile* qui nous a nourri l'esprit et nous a

¹⁴³ Son père n'est pas cité, mais nous le présumons d'une famille noble.

¹⁴⁴ Ce Basile a laissé la trace de son écriture avec ce petit mémoire, à la fin du livre des Scolies de S. Cyrille, que nous avons cité en parlant des manuscrits autographes de S. Nersès de Lambroun: «En 1175 fut composé ce livre divin par Nersès, souvenez-vous de Basile, après l'auteur du livre».